Le bel essor de l'industrie suisse de la laine

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): **- (1950)**

Heft 4

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-792459

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le bel essor de l'industrie suisse de la laine

Il y a dans le monde un troupeau d'environ 730 millions de moutons. L'Australie en élève 115 millions et produit annuellement 500.000 tonnes de laine brute.

La Suisse, elle, ne peut élever que 180.000 moutons et ne produire par année que 340 tonnes de laine brute. Mais dès les origines, c'est-à-dire dès que l'on commença à tisser la laine en Suisse sur le plan industriel, l'industrie suisse de la laine s'affirma et se développa malgré les très grandes difficultés qu'elle rencontrait. Aujourd'hui, bien que tributaire de l'étranger pour son approvisionnement, elle peut couvrir presque entièrement les besoins du pays en tissus de laine. L'industrie suisse de la laine se devait d'attirer l'attention des consommateurs sur ses particularités. Elle procède donc actuellement en Suisse à une vaste mais sobre campagne de propagande, qui nous a permis, avec d'autres journalistes, de visiter récemment une grande entreprise lainière.

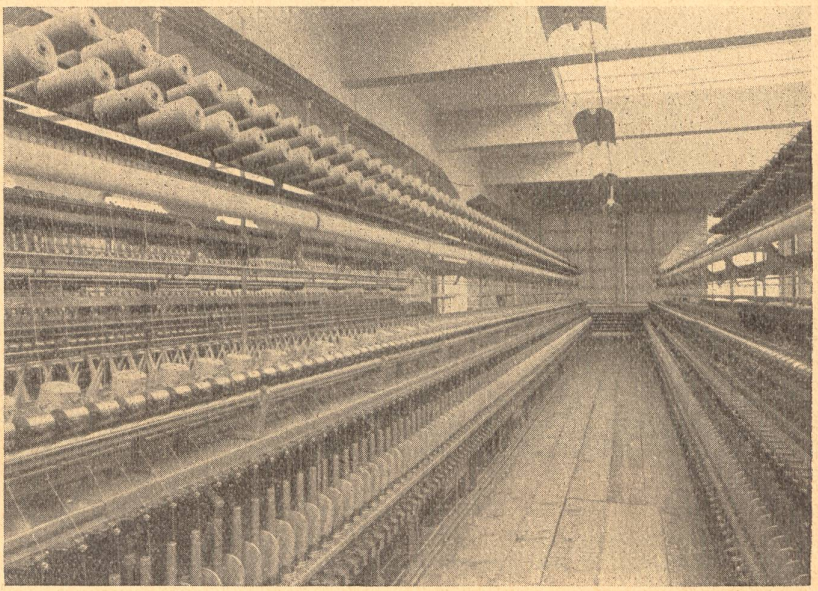
Nous avons assisté au voyage de la laine, à travers les machines compliquées de l'usine et les gestes précis d'ouvriers dont la conscience n'est plus à relever. Nous l'avons vue, flocon léger et sale, se transformer progressivement pour devenir ruban, fil, puis tissu cardé ou peigné, de toutes couleurs et de tous aspects. Mais ces opérations sont trop connues des lecteurs de « Textiles Suisses » pour que nous nous y arrêtions longuement. Notre propos est plutôt de définir la structure et l'importance de l'industrie lainière suisse. Dispersée sur tout le territoire du pays, elle est composée d'une vingtaine de filatures et retorderies, qui travaillent à la fabrication de filés simples et retors pour le tissage et les industries du tricotage et de la bonneterie. Les quarante tissages de laine peignée et fabriques de drap produisent des tissus pour vêtements de dames et messieurs et des couvertures de laine. Les tissages de laine peignée tissent uniquement les filés fournis par les filatures, les diverses teintureries et établissements de finissage et d'impression terminent et perfectionnent les tissus. Enfin, un certain nombre d'entreprises produisent des articles en laine qui ne sont pas utilisés pour le vêtement. Il s'agit des fabriques de feutre et de drap de feutre.

Divers produits sont très prisés à l'étranger, en particulier les fils de peigné, renommés à cause de leur excellente qualité. Avant la guerre, la Grande-Bretagne était un des principaux clients pour les articles fins. Ces derniers temps, des chiffres importants d'exportation ont été atteints à nouveau, les plus grandes quantités étant expédiées à destination de l'Allemagne occidentale. Les fils cardés sont également très demandés. La laine à tricoter est une branche très développée de l'industrie lainière, son exportation représentant en moyenne le tiers de l'exportation totale des articles en laine.

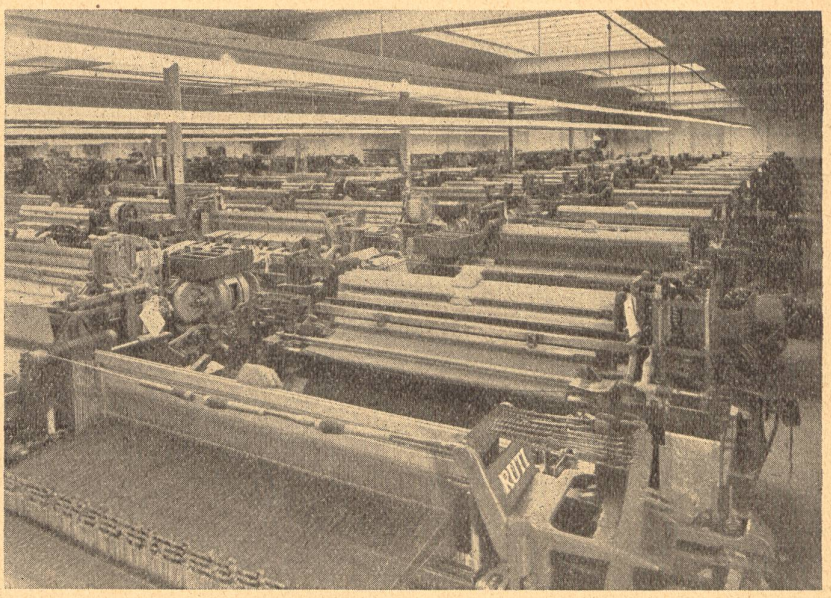
Les tissus de laine suisses jouissent d'une grande réputation. Même en Angleterre, pays réputé pour ses tissus de laine, on demande les tissus suisses. Actuellement, les principaux pays importateurs sont les Etats-Unis et l'Allemagne occidentale. Le total annuel moyen des ventes de tissages de laine peignée et des fabriques de drap pour 1947 et 1948 monte à plus de 120 millions de francs.

On ne saurait terminer ce rapide tour d'horizon sans féliciter l'Association suisse de l'industrie lainière à Zurich de la propagande intelligente qu'elle mène actuellement et sans remercier l'Association suisse des fabricants de drap de la visite dont nous parlons plus haut et qu'elle avait organisée à la perfection. Et l'on tient également à dire combien l'avenir de l'industrie lainière suisse paraît assuré tant elle voue de soins attentifs et vigilants à la formation professionnelle des jeunes gens destinés à devenir ses collaborateurs techniques et commerciaux.

G.



Une salle de retordage.
A twisting room.
Una sala de torcedura.
Arbeitssaal in einer Zwirnerei.



Une salle de tissage.
A weaving room.
Una sala de tisaje.
Arbeitssaal in einer Weberei.